

Visée théologique

Pendant le temps de l'Avent, découvrir le visage du Christ à travers la personne de Jean Baptiste : comme lui, le laisser grandir en nous et nous tourner vers le mystère de sa révélation.

Objectifs

Découvrir un retable.

Connaître les récits concernant Jean Baptiste dans l'évangile de Jean.

Se questionner.

Faire des rapprochements afin de comprendre l'image et le texte, découvrir comment Jean Baptiste parle du Christ.

Réalisation

Animateur

Il possédera bien le contenu de cette fiche. Il n'a pas à tout dire, mais essentiellement à donner la parole et favoriser l'expression des participants.

Documents

Bible.

Reproduction du retable d'Issenheim de Matthias Grünewald.

Bibliographie

Édouard Cothenet, *La chaîne des témoins dans l'évangile de Jean - De Jean-Baptiste au disciple bien aimé*, Coll. « Lire la Bible », Cerf, Septembre 2005

Alain Marchadour, *Les personnages dans l'évangile de Jean - Miroir pour une christologie narrative*, Coll. « Lire la Bible », Cerf, Octobre 2004

Luc Devillers, *Les trois témoins : une structure pour le quatrième évangile*, Revue biblique, publiée par l'École Biblique et Archéologique Française, janvier 1997

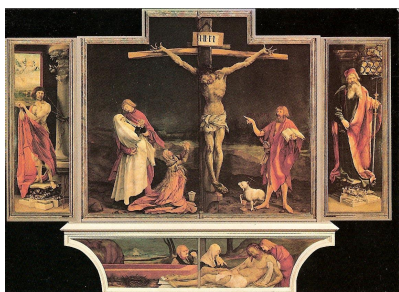
Temps : 1 h 30 environ.

Déroulement

Introduction

Retrouver de mémoire le plus précisément possible des événements de la vie de Jean Baptiste.

1^{er} temps Une image à découvrir



Annoncer que l'on va projeter une image un peu difficile. Présenter une crucifixion et non une nativité à l'approche de Noël peut sembler étrange, voire provocant. Le travail d'analyse et de réflexion aidera à comprendre comment ce retable s'inscrit bien dans un contexte d'Avent.

- Présenter l'image de la crucifixion et son contexte avant de la montrer. Voir la lecture d'image.
- Montrer l'image.

- Laisser un temps de silence et d'observation.
- Faire exprimer librement ce que chacun voit, reconnaît, ressent.

L'animateur veille à ce que tous les éléments du tableau soient nommés. Il aide à la reconnaissance de certains personnages : Jean Baptiste par exemple.

Il attire l'attention sur les particularités et les bizarreries de ce tableau :

- aspect dramatique exagéré : Christ décharné, marqué dans sa chair,
- importance donnée aux mains : celles de Jésus très ouvertes, crispées comme des griffes, celles croisées en prière de Marie Madeleine, celles de Jean qui soutient Marie, doigt démesuré de Jean Baptiste,

- présence, non attestée par les Évangiles, de Jean Baptiste au moment de la mort de Jésus,
- agneau portant une croix, versant son sang dans un calice.

2^{ème} temps Des textes à découvrir

- Inviter à découvrir Jean Baptiste dans l'évangile de Jean qui le présente d'une manière différente de celle des évangiles synoptiques de Matthieu, Marc et Luc.
- Lire ensemble dans la Bible les textes suivants :
 Jean 1, 6-15 : Prologue.
 Jean 1, 19-28 : Qui est Jean Baptiste ?
 Jean 1, 29-34 : Voici l'Agneau de Dieu.
 Jean 1, 35-37 : Appel des premiers disciples.
 Jean 3, 22-30 : Grandir et diminuer.
 Jean 5, 32-36 : Paroles de Jésus au sujet de Jean Baptiste.
 Jean 10, 40-42 : Les disciples de Jean à la suite de Jésus.

Les textes seront lus et non racontés. Cette partie de l'évangile de Jean n'est pas un récit.

3^{ème} temps Un temps pour se questionner

Les bizarreries

- Par petits groupes, inviter les participants à noter les questions, les liens trouvés avec l'image.

Laisser les personnes exprimer leurs propres questions. Le rôle de l'animateur est de reformuler afin de permettre à chacun d'approfondir la recherche.

Exemples de questions

Autour de Jean 1, 6-15

Que veut dire : « *rendre témoignage à la Lumière* » ?

Que veut dire cette préséance exprimée au verset 15 : « *Lui qui vient derrière moi, il a pris place devant moi, car avant moi il était.* » ?

Pourquoi Jean Baptiste dit-il que le Verbe existait avant lui ?

Autour de Jean 1, 19-28

Pourquoi prendre Jean Baptiste pour le prophète Élie ou le grand Prophète ? Qu'ont-ils de commun ?

Pourquoi Jean Baptiste se qualifie-t-il de « *voix qui crie dans le désert* » ?

Que veut dire : « *aplanir les chemins du Seigneur* » ? Comment les aplanir ?

Pourquoi Jean Baptiste dit-il : « *Je baptise dans l'eau* » ?

Quel est ce Messie qu'il annonce ?

Pourquoi parler de courroie de sandale ? Quel en est le sens ?

Ces questions sont des exemples de celles qui peuvent surgir dans le groupe pour aider l'animateur à se préparer à les accueillir. Les « bizarreries » du texte suscitent la parole et ouvrent une recherche. Le texte est promesse d'une signification qu'il ne peut donner immédiatement. Par son questionnement, le participant cherche, et c'est cela qui est important. L'animateur reformule pour mettre en valeur cette recherche. Il n'est pas celui qui donne réponse à tout, il accompagne et cherche avec son groupe. Après ce temps du questionnement, les rapprochements avec d'autres textes permettront, au fil du temps, de trouver peu à peu du sens et des réponses à certaines questions, mais c'est un travail de longue haleine, l'objectif étant de donner le goût de « plonger » dans la Parole de Dieu.

Autour de Jean 1, 29-34

Pourquoi Jean Baptiste donne-t-il à Jésus le nom « Agneau de Dieu » ?

Pourquoi Jean Baptiste dit-il qu'il ne connaissait pas Jésus auparavant ? L'évangéliste Jean ne raconte rien de leur enfance, du cousinage alors que Luc raconte beaucoup plus d'événements. Pourquoi l'évangéliste Jean ne raconte-t-il pas le baptême de Jésus directement et le fait-il raconter par Jean Baptiste ?

Jean Baptiste dans l'évangile de Luc

Luc 1, 5-25 : Annonce de la naissance.

Luc 1, 41 : Tressaillement de Jean Baptiste dans le ventre de sa mère.

Luc 1, 57-80 : Naissance de Jean Baptiste. Seul Luc raconte la naissance de Jean Baptiste.

Luc 3, 1-22 : Annonce de la Bonne Nouvelle et baptême de Jésus.

Luc 5, 33-34 : Jeûne des pharisiens et des disciples de Jean Baptiste.

Luc 7, 18-23 : Envoi d'un messager auprès de Jésus.

Luc 7, 24-30 : Témoignage de Jésus sur Jean Baptiste.

Luc 7, 33 : Comparaison entre Jésus et Jean Baptiste.

Luc ne raconte pas la mort de Jean Baptiste comme Matthieu 14, 3-12 et Marc 6, 17-29.

Luc 9, 7-9 : Questions d'Hérode à propos de Jésus et de Jean Baptiste.

Luc 9, 19 : Jésus pris pour Jean-Baptiste.

Luc 20, 1-8 : Interrogation des Juifs sur la valeur du baptême donné par Jean Baptiste.

Autour de Jean 1, 35-37

Pourquoi parler d'une autre rencontre le lendemain ?

Pourquoi cette répétition de l'annonce : « Agneau de Dieu » ?

Pourquoi Jean Baptiste accepte-t-il de perdre ses disciples si facilement au profit de Jésus ?

Autour de Jean 3, 22-30

Pourquoi Jean l'évangéliste précise-t-il que Jésus baptisait ?

Quelle est la différence entre le baptême de Jean Baptiste et celui de Jésus ?

Pourquoi cette évocation de la prison ?

Que veut dire cette expression : « *Il faut que je diminue* » ?

Faut-il diminuer, devenir inexistant pour laisser la place à Dieu ?

Pourquoi évoquer l'image de « l'époux » et celle de « l'ami de l'époux » ?

Autour de Jean 5, 32-36

Quel est ce témoignage plus grand que Jean ?

Autour de Jean 10, 40-42

Pourquoi Jésus reste-t-il là où a demeuré Jean ?

3^{ème} temps Des rapprochements qui donnent sens

Il s'agit maintenant de rechercher des liens avec d'autres récits afin de trouver du sens.

- Former plusieurs groupes.

- Donner à chacun les références suivantes et la consigne de lire et rechercher comment ce nouveau texte éclaire les récits concernant Jean Baptiste.

- Comparer également avec le retable d'Issenheim.

Groupe 1

Autour de la lumière

Mettre en parallèle Jean 1, 1-5 et Jean 1, 6-11 en faisant deux colonnes.

Qu'en conclure ?

Jean 1, 1-5	Jean 1, 6-11
¹ Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.	⁶ Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean.
² Il était au commencement auprès de Dieu.	⁷ Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui.
³ Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.	⁸ Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage.
⁴ En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;	⁹ Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.
⁵ la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.	¹⁰ Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas reconnu.
	¹¹ Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu.

Groupe 2

Autour d'Élie, le prophète

Ecclesiastique 48, 1-10 : Élie comme un feu.

2 Rois 1, 1-18 : (en particulier verset 8) et Matthieu 3, 4 : Des vêtements de peau de bête.

Comparer Élie et Jean Baptiste.

Deutéronome 18, 15-18 : Le prophète, voix du Seigneur.

Malachie 3, 1-2 ; 23 : Envoi d'Élie avant le jour du Seigneur.

Groupe 3

Autour de l'agneau

Isaïe 53, 7 : L'agneau maltraité et humilié.

Apocalypse 14, 10 : L'Agneau vainqueur.

Apocalypse 17, 14 : L'Agneau, Seigneur des seigneurs.

Jean 19, 14 Jésus : Victime innocente.

Groupe 4

Autour de la voix qui crie dans le désert

Ce groupe reçoit deux textes bibliques :

- Isaïe 1, 2 : Écouter le Seigneur qui parle
- Isaïe 40, 1-11 : La parole du Seigneur et un texte de saint Augustin.

Sermon de saint Augustin pour la nativité de Jean Baptiste

Troisième dimanche de l'Avent

La voix qui prépare la route à la Parole

Jean était la voix, mais le Seigneur *au commencement était la Parole*. Jean, une voix pour un temps ; le Christ, la Parole au commencement, la Parole éternelle.

Enlève la parole, qu'est-ce que la voix ? Là où il n'y a rien à comprendre, c'est une sonorité vide. La voix sans la parole frappe l'oreille, elle n'édifie pas le cœur.

Cependant, découvrons comment les choses s'enchaînent dans notre propre cœur qu'il s'agit d'édifier. Si je pense à ce que je dis, la parole est déjà dans mon cœur ; mais lorsque je veux te parler, je cherche comment faire passer dans ton cœur ce qui est déjà dans le mien.

Si je cherche donc comment la parole qui est déjà dans mon cœur pourra te rejoindre et s'établir dans ton cœur, je me sers de la voix, et c'est avec cette voix que je te parle : le son de la voix conduit jusqu'à toi l'idée contenue dans la parole ; alors il est vrai que le son s'évanouit ; mais la parole que le son a conduite jusqu'à toi est désormais dans ton cœur sans avoir quitté le mien.

Lorsque la parole est passée jusqu'à toi, n'est-ce donc pas le son qui semble dire lui-même : *Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi que je diminue* ? Le son de la voix a retenti pour accomplir son service, et il a disparu, comme en disant : *Moi, j'ai la joie en plénitude*. Retenons la parole, ne laissons pas partir la parole conçue au fond de nous.

La liturgie des heures, Tome 1, pages 110-111

Groupe 5

Autour de Grandir - Diminuer

Relire les phrases ci-jointes.

Rechercher ce qui est dit en positif, puis en négatif.

Comment ces versets éclairent-ils le rapport de Jean Baptiste à Jésus ?

Quel sens donner à la notion de grandir et diminuer ?

Jean 1, 8 : Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage.

D'après Jean 1, 21 : « Je ne suis pas le Christ ; je ne suis pas Élie, je ne suis pas le Prophète. »

Jean 1, 23 : « *Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur* comme a dit le prophète Isaïe. »

Jean 1, 26 : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas. »

Jean 1, 31 : Je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté au peuple d'Israël.

Jean 3, 28 : « Je ne suis pas le Messie, je suis celui qui a été envoyé devant lui. »

Jean 3, 29 : « L'époux, c'est celui à qui l'épouse appartient ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. »

Jean 3, 30 : « Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue. »

Jean 5, 35 : « Jean était la lampe qui brûle et qui éclaire et vous avez accepté de vous réjouir un moment à sa lumière. »

4^{ème} temps Vers le sens possible

Mettre en commun la recherche des différents groupes.

Animer le débat, relancer les interrogations pour les faire approfondir, proposer de trouver des liens avec d'autres textes, avec des fêtes chrétiennes, avec la liturgie, avec des sacrements, avec des expériences personnelles et communautaires. Faire référence au retable d'Issenheim.

S'assurer que chacun exprime sa recherche, s'implique en disant « je » et partage ce qui fait sens pour lui.

S'inspirer de la lecture du paragraphe ci-dessous « Lecture chrétienne pour aujourd'hui », afin de mettre en valeur, de reformuler, au fur et à mesure, les interprétations des participants.

Lecture chrétienne pour aujourd'hui

Témoin de Lumière

Les versets 1 à 5 et 6 à 11 du Prologue de Jean peuvent être mis en parallèle et se répondent.

Le tableau met en valeur une différence essentielle : Jean n'est pas la lumière mais un intermédiaire, un témoin de la lumière. Il est intéressant de constater que l'évangéliste a voulu évoquer Jean Baptiste dans ce texte du Prologue. Il lui donne ainsi un statut privilégié, une proximité particulière avec Jésus : Jean Baptiste est l'envoyé par excellence.

Dans le retable, le fond est très obscur, seuls les personnages sont dans la lumière. Ils reflètent la lumière de Dieu, lumière du Christ en croix. Parmi eux, à droite se trouve Jean Baptiste.

Prophètes du Seigneur

Jean Baptiste et Élie ont beaucoup de points communs. Ils sont tous deux des hommes de Dieu, des intermédiaires fidèles à leur Dieu. Ils sont des voix dans le désert. Ils ont une parole « brûlante ».

L'évangéliste Matthieu pousse la comparaison en les habillant de la même façon. Jean Baptiste réitère l'attente annoncée dans le Premier Testament : un prophète va se lever. Présenté comme un nouvel Élie, il fait basculer l'attente de la première alliance dans l'annonce de la nouvelle alliance, celle de la venue imminente du Seigneur.

Agneau de la pâque

L'image de l'agneau renvoie à trois significations différentes :

- Dans le livre d'Isaïe, l'agneau innocent est l'image donnée au serviteur souffrant, maltraité et humilié.

C'est pourquoi cette image a été facilement attribuée à Jésus.

- Dans le livre de l'Apocalypse, c'est au contraire l'image de l'agneau vainqueur qui triomphe.

- Dans l'évangile de Jean, c'est l'image de l'agneau sacrificiel qui est reprise. Jésus meurt à l'heure où les juifs fêtent le sacrifice de l'agneau pascal, celui dont le sang a été mis sur les portes pour sauver les premiers-nés du peuple hébreu, la veille du passage de la mer Rouge.

Dans son livre, Édouard Cothenet écrit : « *Jésus est mort comme le véritable agneau de la pâque* » (page 26). La mort de Jésus rend désormais inutile les sacrifices d'agneaux. Dans l'image du retable, un agneau, portant la croix, versant son sang dans une coupe, contemple, en suivant la direction que montre le doigt de Jean Baptiste, le véritable agneau qui enlève le péché du monde. Le péché est ici compris par Édouard Cothenet comme « *l'état de péché dans lequel gît le monde et auquel le Christ pourra seul remédier en triomphant du Prince de ce monde par un surcroît d'agapè.* » (page 26).

Édouard Cothenet, *La chaîne des témoins dans l'évangile de Jean*, page 26

Les malades contemplant le Christ de ce retable reconnaissaient dans sa chair les mêmes plaies que les leurs et pouvaient entrer dans l'espérance d'un mal vaincu pour toujours.

Voix qui crie dans le désert

Jean est « *la voix qui crie dans le désert* ». Il reprend à son compte la citation d'Isaïe. Comme le dit saint Augustin, la voix ne sera qu'une sonorité vide si elle ne fait pas entendre ce dont elle est porteuse. Cette voix proclame une parole qui doit toucher le cœur. Jean Baptiste et Élie sont des hommes de la Parole par excellence.

Dans le retable, Jean Baptiste porte dans la main gauche le Livre de la Parole ouvert et le donne à lire à celui qui contemple. De sa main droite, il désigne le Christ, véritable Parole, Verbe de Dieu, Parole faite homme.

Grandir - Diminuer

Des phrases négatives et positives font apparaître que Jean Baptiste est le vis-à-vis de Jésus. Par sa proximité exceptionnelle et unique avec le Christ, il atteint progressivement une connaissance parfaite de « *celui qui vient derrière lui* ». À travers la personne de Jean Baptiste, c'est le visage du Christ qui se découvre. Telle est la grandeur du prophète. Il est à la même hauteur que le Verbe du Prologue mais il n'existe qu'en référence à lui. « *Il faut qu'il grandisse et que je diminue* ».

Dans le retable, le doigt démesuré de Jean Baptiste attire les regards.

« La présentation johannique du Baptiste, fort différente de celle des synoptiques, est magnifiquement traduite dans le célèbre retable d'Issenheim, conservé au musée Unterlinden de Colmar : Jean y apparaît doté d'un doigt démesuré, pointé en direction de Jésus en croix, l'Agneau de Dieu. Il n'est qu'un doigt, en quelque sorte. »

Luc Devillers, *Les trois témoins : une structure pour le quatrième Évangile*, Revue biblique, page 75

À la veille de Noël, au troisième dimanche de l'Avent, Jean Baptiste invite chacun à préparer les chemins du Seigneur, à aplanir les sentiers pour faire grandir en lui le Christ et être tout entier tourné vers le mystère de sa révélation.

Il est maintenant temps d'ouvrir le retable :

- Sur le volet gauche, l'ange annonce à Marie qu'elle portera en elle la Parole faite chair (quatrième dimanche de l'Avent).
- Sur le panneau central, les anges chantent la naissance d'un Dieu fait homme.
- Sur le volet droit, la résurrection fait irruption dans nos vies.

Vers la prière

Proposer à ceux qui le désirent d'exprimer, sous forme d'action de grâces, ce qui les touche particulièrement, ce qu'ils ont envie de garder pour leur propre vie de la Parole reçue aujourd'hui.

Après un temps de silence pour la réflexion, relire le texte de la Parole de Dieu puis exprimer sa prière.

Texte d'Isaïe 40, 9-11.